

26/10/19

Volume XVIII – Lettre 1

27 Tichri 5780



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch. chlita

Hil'hoth Bera'hoth XXIII: ordre des bera'hoth.

L'ordre dans lequel on récite les bera'hoth a-t-il une importance et si oui, pourquoi ?

La Michna Bera'hoth 40b rapporte une discussion entre Rabbi Yehouda selon qui, celui qui a des fruits devant lui, récite d'abord la bera'ha sur l'une des sept espèces (de fruits d'Israël) et les 'Ha'hamim (Sages) selon qui il faut réciter la bera'ha sur le fruit que l'on préfère.

Selon le Choul'han Arou'h Harav, il s'agit d'une מצוה מן המובהר (mitsva d'élite), alors que pour le Michna Beroura, c'est un הידור מצוה (embellissement de la mitsva). On peut trouver un consensus en disant qu'il convient de réciter la bera'ha sur l'élément le plus important et les poskim (décisionnaires) discutent pour savoir comment le déterminer.

Comment est établi l'ordre correct de récitation des bera'hoth ?

Il y a deux cas: les bera'hoth sont différentes ou deux aliments différents requièrent la même bera'ha.

Les bera'hoth sont différentes.

Si l'on a devant soi des aliments nécessitant des bera'hoth différentes, nonobstant le type de nourriture, on procédera selon l'ordre suivant: 1° Mezonoth, 2° Guefen (vin), 3° Ets (arbre), 4° Adama (terre), 5° Chébakol (tout ce qui ne rentre dans aucune des catégories précédentes).

Cependant, entre les produits du עץ (arbre) et de אדמה (terre), les choses ne sont pas aussi simples. Certaines considérations interviennent et peuvent radicalement changer l'ordre comme suit :

- 1° Fruit ou légume généralement préféré.
2° Les sept espèces.

Par exemple, celui qui, ayant devant lui une olive et une carotte, préfère les carottes, récitera d'abord haadama pour la carotte et ensuite haets pour l'olive.

Lemaassé (concrètement) : les cookies, les pâtes ou les biscuits ont la priorité sur tout autre aliment (en l'absence de pain) puisqu'il faut réciter "mezonoth" avant de les consommer.

- Une part de gâteau précède un verre de coca même pour celui qui préfère le coca.
- Une pomme précède un bonbon même pour celui qui préfère les sucreries puisqu'il faut réciter "haets" pour une pomme et "chébakol" pour un bonbon.
- Celui qui préfère le melon au raisin récitera d'abord "haadama" sur le melon et poursuivra par "haets" pour le raisin.

Il n'est pas nécessaire d'avoir entièrement consommé le premier aliment pour réciter la bera'ha sur le second. L'ordre des bera'hoth n'influe que sur la récitation des bera'hoth, mais pas sur la consommation entière d'un aliment.

[1] Il y a deux explications à cette affirmation que nous verrons B"H plus tard. [2] Siman 168:1 avec la question de la récitation d'une bera'ha sur un pain entier ou un demi pain. [3] Siman 168:1 [4] Michna Beroura siman 211:9 [5] Michna Beroura siman 211:8

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport בראשית

(I:16) וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת שְׁנֵי הַמְּאֹרֹת הַגְּדֹלִים: אֶת הַמְּאֹרֶת הַגָּדֹל לְמַשְׁלַת הַיּוֹם וְאֶת הַמְּאֹרֶת הַקָּטָן לְמַשְׁלַת הַלַּיְלָה וְאֵת הַכּוֹכָבִים. D-ieu fit les deux grands luminaires: le plus grand pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles.

Nombreux sont ceux dont le but dans la vie est d'atteindre la grandeur, de devenir un אדם גדול (grand homme), mais les critères à remplir pour atteindre ce but sont extrêmement variés. Pour certains, cela signifie devenir un savant de l'ensemble du Talmud, pour d'autres, il s'agit de mesurer les relations interpersonnelles et les actes de bonté vis-à-vis de son prochain et pour d'autres enfin, le critère sera le degré d'accomplissement de chacun en fonction de son potentiel financier et du respect qu'il engendre chez les autres.

Selon le Chelah HaKadoch, pour connaître le sens profond d'un mot, il suffit d'en examiner le sens, lors de sa première occurrence dans la Torah. Le mot גדול apparaît pour la première fois dans Beréchith 1:16, lorsque la Torah nous enseigne que Hachem a créé le grand luminaire (le soleil) pour régner le jour et le plus petit (la lune) qui domine la nuit.

Le Bostoner Rebbé note que, dans la recherche d'une signification plus profonde, nous devons examiner la relation scientifique entre le soleil et la lune. À première vue, il semblerait que le soleil éclaire le jour et la lune la nuit. Cependant, nous avons tous appris en cours de sciences que cela n'est pas tout à fait exact, car la lune est incapable de générer seule sa propre lumière. En fait, le soleil nous éclaire pendant le jour et la nuit, la lune reflète la lumière du soleil.

Il suggère que c'est là le sens de la bénédiction que nous délivrons à un garçon de 8 jours lors de sa circoncision - זה הקטן גדול יהיה. Littéralement, nous bénissons l'enfant en rappelant que, même s'il est très petit pour le moment, il doit vivre et grandir pour devenir un adulte capable et autonome. Cependant, à un niveau plus profond, nous pouvons expliquer qu'un nouveau-né est le receveur par excellence. Il est incapable de prendre soin de lui-même et dépend uniquement des autres pour lui fournir la nourriture, des vêtements propres et l'amour émotionnel dont il a besoin pour vivre.

La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquiert par 30 qualités, la prêtrise s'acquiert par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...

*Ce sont: ... (23) **accepter la souffrance**, (24) **connaître sa place**, (25) **être satisfait de son sort**,...*

Nous présentons cette semaine, différentes voies, qui ont toutes un lien avec le contentement personnel. Comme nous le verrons, il faut être à la fois patient, être capable de souffrir longtemps et se satisfaire de son sort pour pouvoir mener à bien l'étude de la *Torah*. Sans cet état d'esprit, on risque fort d'être trop préoccupé par ses douleurs ou frustré par sa situation, pour se concentrer sur des objectifs spirituels. Par conséquent, nous devons pouvoir supporter la souffrance (le destin invariable de l'homme dans ce monde), connaître et accepter notre place dans le monde et dans la société et être satisfaits de notre sort. Si nous pouvons nous accepter tels que nous sommes, nous pourrions renoncer aux recherches vaniteuses de ce monde au profit des valeurs spirituelles du monde à venir.

Il y a cependant une idée plus profonde derrière ces qualités, en particulier l'acceptation de la souffrance où il ne s'agit pas simplement de ne pas se laisser distraire par des contraintes physiques. Notre *michna* nous avait déjà recommandé la réduction des plaisirs mondains (Voies 14-19). Mais accepter la souffrance est plus noble et profond. Cela implique l'acceptation de la volonté de D-ieu, même au-delà de ce que nous sommes en mesure de comprendre. Nous «comprendons» rarement nos souffrances personnelles ou les injustices du monde. Seuls les individus les plus exceptionnels peuvent supporter de grandes souffrances et avoir le sentiment sincère de le mériter (même si nous acceptons, de manière abstraite, que les voies de D-ieu sont justes). Et d'une certaine manière, nous n'avons pas entièrement tort.

Le simple fait de voir un jeune homme, victime de terrorisme, incapable de se déplacer seul nous interpelle.

Maintenant, nous pourrions imaginer que, dans une certaine mesure, cet homme méritait son destin, que D-ieu, omniscient, peut déceler des fautes là où nous ne voyons qu'un Juif honnête, habité par la crainte de D-ieu, peu différent de la plupart d'entre nous. Mais ce n'est pas vraiment ainsi.

La somme des souffrances dont nous sommes témoins dans ce monde, tant au niveau individuel que collectif, ne se prête tout simplement pas à une interprétation ou à une explication rationnelle. Le monde tel que nous le percevons n'est pas un endroit rationnel et très peu d'entre nous (en tant que Juifs soucieux de vérité) possédons l'esprit pour l'accepter. Lorsque nous voyons ce qui semble une tragédie insensée, la force du mal glorifiant le suicide pourvu qu'il conduise à la mort et la mutilation du plus grand nombre d'innocents possible, notre esprit et notre cœur se mettent à crier. Et ce n'est pas seulement un appel à la vengeance. C'est quelque chose de beaucoup plus profond. C'est un appel à la vérité - et à la réalité. Le monde est trop sombre et trop douloureux, et cela n'a aucun sens. Le monde ne devrait-il pas être un lieu de vérité et de bonté - le reflet du bien et de la bienveillance de D-ieu qui l'a créé ? Mais au lieu de cela, nous voyons le mal, la souffrance et l'éloignement de D-ieu et notre foi dans le monde et l'humanité est brisée au rythme des verres, des os et des vies brisées dans un monde dans lequel règne le mal.

à suivre

Un mot sur la Tefila

par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirkhé chochanim)

סדר הקורבנות

Ordre des korbanoth (sacrifices)

L'autre catégorie de קורבנות (sacrifices) est constituée des *Kedochim Kalim*, ces sacrifices qui portent un moindre degré de קדושה (sainteté). Ces sacrifices servent à nous faire prendre conscience du sens de la pure félicité sans nuages.

Le קורבן תודה (offrande de remerciement), représente une joie retrouvée. Le אייל הנזיר, (bélier apporté par le Nazir), reflète le bonheur, qui sera bientôt repris. מעשר בכור, la dîme des premiers-nés et des animaux, ainsi que le קורבן פסח (sacrifice pascal) ont pour but de nous rappeler que le bien-être de nos familles et la prospérité future de nos biens matériels ne sont pas entre nos mains, mais dépendent de *Hachem*, Qui est leur source.

Ainsi, la שחיטה, (l'abattage rituel) et la קבלה הדם (réception du sang) peuvent être exécutés n'importe où dans la עזרה (le Parvis), puisque ces sacrifices ne signifient ni l'incapacité à sanctifier toute sa conduite envers *Hachem*, ni son désir de renouveler son dévouement à cette fin. Ces קורבנות (sacrifices) représentent la joie - pas le péché.

A la mémoire de Yaacov (Jacques) BISRAOR (17 Tichri 5780),

de Henri Serge Tsvi ben David FRIEDMAN (20 Tichri 5780),

de Saoud ben Saada MALEH (9 Tichri), de Jacob ben Chlomo CHOUKROUN (14 Tichri)

& de Yehouda Elie ben Eliezer Halevi GOETSCHEL (24 Tichri 5778)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza